

Il en a été de même des écoles, presque aussi nécessaires que les églises pour la formation religieuse des nouvelles générations. En 1800, il n'y avait rien, on se le rappelle, hormis deux ou trois maisons d'éducation ; et en 1880, il y avait en Angleterre 23 collèges catholiques et 4 en Ecosse, sans compter 600 écoles paroissiales qui recevaient 118,000 enfants. Depuis, par suite de l'expulsion des Jésuites de France, ce nombre a encore augmenté.

La liberté d'enseignement est complète en Angleterre. Les écoles sont sous la surveillance des patrons qui les ont fondées, des congrégations paroissiales qui paient le maître, et des familles qui confient leurs enfants. Le rôle du gouvernement se borne à inspecter les écoles, pour s'assurer que tout s'y passe dans l'ordre, et à subventionner indistinctement les écoles qui réussissent le mieux.

En 1830, George Spencer, fils de lord Spencer, se convertit au Catholicisme. Quelques années plus tard, il entra dans l'ordre des Passionnistes, fondé par le Bienheureux Paul de la Croix, dont l'attrait particulier fut de prier pour la conversion de l'Angleterre, conversion qu'il a prédite avant de mourir. Le P. Spencer consacra le reste de sa vie à établir une vaste association de prières, pour obtenir le retour de l'Angleterre à la foi catholique. Cette association a plus fait probablement que tous les efforts extérieurs du zèle pour la conversion de l'ancienne île des saints. En effet, on vit immédiatement s'épanouir, comme sous l'action d'un souffle surnaturel, toutes les œuvres de la charité catholique ; des orphelinats, des dispensaires, des hôpitaux, des conférences de Saint-Vincent-de-Paul ; les petites Sœurs des pauvres, les Sœurs de la Charité reparurent sur cette terre où le costume religieux était proscrit depuis trois siècles.

En 1880, il y avait en Angleterre 330 couvents, et 39 en Ecosse. A ce moment là, les Chartreux, les Trappistes, les Bénédictins, les Prémontrés, les Dominicains, les Franciscains, les Jésuites, les Oratoriens, les Liguoriens, les Passionnistes sont revenus pleins de vie, démontrant la vérité de cette parole du P. Lacordaire, que les moines sont immortels comme les chênes.

A côté de ces familles de vétérans, on voit se multiplier de nouvelles Congrégations : les Frères des Ecoles Chrétiennes, les Ursulines, les Dames du Sacré-Cœur, en un mot toutes les Congrégations enseignantes et hospitalières, inconnues à l'ancienne Eglise d'Angleterre.

Puis, pour compléter la résurrection, le S. Pontife rétablit la hiérarchie. Déjà, par un bref en date du 30 juillet 1840, Grégoire